

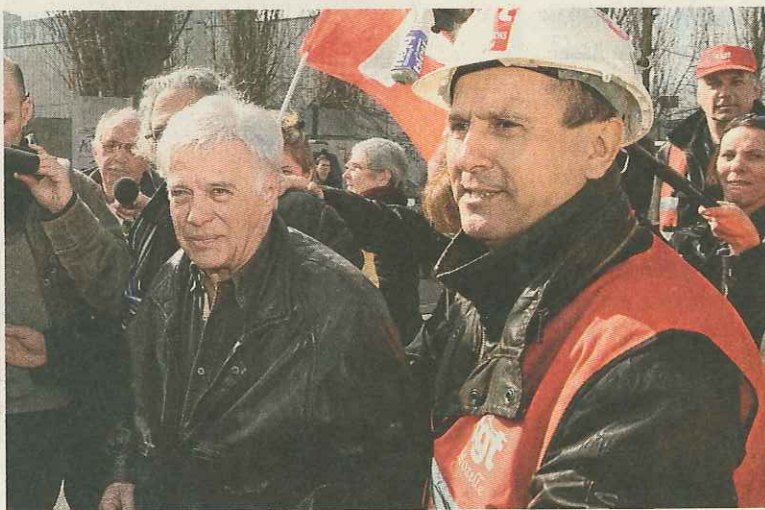
# Bedos: la «fermeté douce»

**Guy Bedos a encouragé hier à Florange les métallurgistes d'ArcelorMittal à la «fermeté douce» pour obtenir le redémarrage des hauts-fourneaux de leur aciérie.**

«J'ai horreur du sang et de la violence. J'aime bien la révolution citoyenne dont parle Jean-Luc Mélenchon. A ce titre, votre combat est exemplaire», a-t-il dit devant les quelque 200 ouvriers qui l'ont accueilli dans une joyeuse cohue.

«Si je suis venu, c'est parce que je suis révolté par la mauvaise manière qu'on essaie de vous faire», a-t-il poursuivi.

«Je n'ai pas assez de fric pour racheter votre entreprise: j'ai compté!»,



(PHOTO: AFP)

a-t-il encore dit dans un éclat de rire général. «Mais il m'a paru naturel de venir si ça peut servir à rendre visible et audible votre lutte», a-t-il ajouté, en désignant les dizaines de journalistes qui se pressaient autour

de lui. «Si les gens comme moi ne se bougeaient pas, les conflits comme le vôtre se dérouleraient dans l'indifférence générale», a-t-il poursuivi, en demandant à Nicolas Sarkozy de «prendre des vacances,

longues de préférence». De nombreux autres artistes et chroniqueurs de presse ont fait part de leur soutien aux métallos lorrains, dont Bernard Lavilliers, qui était venu à Florange le 16 décembre. //

## tout court

### La mobilisation continue

Les ArcelorMittal Florange ont décidé hier de poursuivre leur mouvement entamé le 20 février pour le redémarrage des hauts fourneaux du site. En assemblée générale par une intersyndicale CFDT-CGT-FO (la CFE/CGC s'en est retirée la semaine dernière), 300 à 400 salariés ont mandaté leurs représentants pour de nouvelles actions «coup de poing». L'intersyndicale a notamment annoncé qu'elle effectuerait de nouveaux blocages aujourd'hui, qu'elle se rendrait dans tous les ateliers du site demain et qu'elle «monterait» à Paris après-demain. Une «grande journée nationale» de manifestation sera en outre organisée le 22 mars à Florange par la CGT.